

Le contexte historique du livre de Jonas

D'après les Cahiers Evangile n° 36 Jonas page 28

[Site Catéchèse Par la Parole Risquer Adultes\Repères](#)

Jonas est à lui seul un livre de la bible, un livre court, 4 chapitres seulement.

Nous le trouvons parmi les petits prophètes à la fin du Premier Testament, après Amos et Abdias et avant Michée.

Quand a-t-il été écrit ?

Ce livre est écrit au IV ou Vème siècle, après l'Exil.

Dans quel contexte ?

Le royaume de Juda n'existe plus. Il a fait place à une minuscule province de l'empire perse, avec cependant une constitution propre, la Torah. Le temple de Jérusalem s'est relevé difficilement de ses ruines... Repliée sur elle-même, soucieuse de la pureté du sang, elle est sous la coupe des prêtres et des scribes. Ses horizons sont forts étroits. Elle a la hantise du péché et la haine du paganisme. La hantise du péché qui, selon les prophètes, provoqua la chute du temple, la fin de la royauté davidique et le châtement de l'Exil, l'entraîne à multiplier les liturgies pénitentielles. La haine des nations qui furent l'instrument de sa corruption et de sa perte l'enferme dans un nationalisme religieux farouche. Le Dieu des patriarches et des prophètes est accaparé au profit de Juda. L'élection n'est plus un service mais un privilège exigeant et rigoureux du reste : les femmes étrangères ont été expulsées, les Samaritains écartés, les nations païennes vouées à la destruction. Il n'y a de sainteté qu'à Jérusalem, et le grand Dieu que nous ont fait connaître les prophètes tend à n'être que le dieu de la communauté renfermée dans les étroites frontières d'un misérable canton.

Est-ce un livre historique ?

« Il y a quelques années, on croyait que Jonas était une histoire vraie ; aujourd'hui, on sait que c'est un conte... Le cas de Jonas nous offre l'occasion d'affiner notre notion de « vérité ».

Alain Marchadour, bibliste dans Cahiers Evangile 36 page 26.

Il y a bien un prophète nommé Jonas qui a vécu 750 av JC (2 Rois 14, 15) mais on l'a placé dans un temps et une géographie plausible. (Un peu de la même façon qu'Astérix).

Il faut donc connaître le contexte historique afin de comprendre le récit de JONAS.

Le poisson de Jonas

Quel est ce poisson capable d'avaler un homme ?

Quelques pères de l'Eglise (Cyrille d'Alexandrie, par exemple) rappelaient qu'Héraclès avait sauté dans la gueule d'un monstre marin et combattu trois jours durant ; le troisième jour, il était sorti du monstre n'ayant perdu que ses cheveux ! Des contes de ce genre étaient colportés par les marins... En fait, la nature du poisson n'importe guère. Le problème est ailleurs... Le poisson, comme Jonas a reçu une mission...

D'après cahiers Evangile page 14

Psaume 2, 3-10 Jonas récite ce psaume dans le ventre du poisson.

Jonas cité dans l'évangile

Dans l'évangile, Jésus est sommé de donner un signe divin qui authentifie sa mission :

Matthieu 12, 40 « *De même, en effet, que Jonas fut dans le ventre du monstre marin durant trois jours et trois nuits, de même le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits. Les hommes de Ninive se dresseront lors du Jugement avec cette génération et ils la condamneront, car ils se repentirent à la proclamation de Jonas, et il y a ici plus que Jonas ! La reine du Midi se lèvera lors du Jugement avec cette génération et elle la condamnera, car elle vint des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon !* »

Jésus serait-il un nouveau Jonas ? Lui qui a été rejeté par cette génération, qui est passé par la mort du tombeau, vient à la lumière pour permettre que sa mission s'accomplisse auprès des païens.

Jésus serait plus que Jonas ; dans sa vie et dans sa mort, il incarne le Dieu de Jonas, « Dieu de pitié et de tendresse, lent à la colère, riche en grâce et se repentant du mal ».

Que dit la tradition juive de Jonas ?

Extraits des Pirqé de Rabbi Eliezer (Chapitre 10) Edition Verdier - Collection "Les Dix Paroles, pages 63 à 69)

Les pirqé sont des anciennes traditions juives, mises par écrit vers 830 de notre ère.

Les textes sont souvent amplifiés.

Ce pirqé de Rabbi Eliezer est une interprétation du livre de Jonas.

Le cinquième jour, Jonas s'enfuit de devant Dieu... vers la mer, vers un lieu où sa Gloire n'est pas proclamée. Jonas descendit vers Jaffa mais n'y trouva aucun bateau pour l'embarquer, car le navire sur lequel il devait embarquer était à deux jours de marche de Jaffa. Mais Dieu fit souffler un vent de tempête sur la mer et le navire revint à Jaffa. Quand Jonas l'aperçut, il se réjouit et dit « Maintenant, je sais que ma voie est tracée devant moi. ».

Il interpella les marins : « Je voudrais embarquer avec vous » leur dit-il.

Ils répondirent : « Nous allons faire route vers les îles de la mer de Tarsis.

« Je viens avec vous » leur déclara-t-il.

Or, il est d'usage à bord de tout navire qu'un voyageur ne paye sa traversée qu'une fois arrivé à bon port. Mais Jonas tout à sa joie versa le prix du trajet à l'avance...

Ils avaient déjà accompli un jour de route lorsqu'une violente tempête se déchaîna à leur rencontre, agitant la mer à tribord et bâbord. Tous les navires qui passaient par là se mouvaient tranquillement sur une mer paisible, mais le bateau à bord duquel était monté Jonas menaçait gravement de faire naufrage...

[Des hommes] des soixante-dix langues étaient à bord du bateau et chacun d'eux, tenant son dieu dans sa main, s'écriait : « Le dieu qui nous répondra et nous délivrera de ce péril sera Dieu. Ils se levèrent, chacun invoqua le nom de son dieu, mais ce fut en vain. Jonas, dans la tourmente de son âme, s'était assoupi et endormi.

Le capitaine du navire s'approcha de lui et l'interpella : « Comment ! Nous sommes entre la vie et la mort et toi tu t'assoupis et tu t'endors ! De quel peuple es-tu ? »

Il lui répondit « Je suis hébreu ». Le capitaine reprit : « N'avons-nous pas entendu que le Dieu des Hébreux est grand ; lève-toi et invoque ton Dieu, peut-être accomplira-t-il des miracles avec nous comme il l'a fait pour vous à la Mer Rouge. »

Jonas leur répondit : « C'est à cause de moi que ce grave péril pèse sur vous prenez-moi et jetez-moi à la mer, alors elle s'apaisera devant vous » ...

Les hommes ne pouvaient se résoudre à précipiter Jonas dans la mer. Ils tirèrent au sort et celui-ci tomba sur Jonas... Ils prirent les ustensiles qui se trouvaient à bord et les lancèrent à la mer afin d'alléger le navire, mais cela fut sans aucun effet. Ils voulurent regagner la terre ferme mais en furent incapables... Ils se saisirent de Jonas et vinrent se tenir au bord du vaisseau en s'écriant « Dieu du Monde, Seigneur, ne répands pas sur nous un sang innocent ».

... Jonas leur déclara : « Saisissez-vous de moi et jetez-moi à l'eau », Ils s'emparèrent de lui et l'enfoncèrent dans l'eau jusqu'aux genoux ; la fureur de la mer se calma. Ils le repêchèrent et la mer se déchaîna à nouveau contre eux. Ils le plongèrent alors jusqu'au cou et la mer contint sa colère. Ils le remontèrent encore une fois jusqu'à eux, la mer s'agita et sa violence éclata contre eux jusqu'à ce qu'ils l'abandonnent complètement à la mer qui s'adoucit aussitôt...

Les marins furent témoins de tous les signes. Ils se levèrent et chacun jeta son dieu au loin. Ils retournèrent à Jaffa, montèrent à Jérusalem et là ils se firent circoncire et offrirent un sacrifice au Seigneur... Puis chacun fit le serment d'apporter ses enfants et tout ce qui lui appartenait au Dieu de Jonas.

Comparaison Pirqé et texte de la bible

Ajouts des Pirqé par rapport à la bible	Questions et commentaires
Verset 3 - Jonas s'enfuit vers un lieu où la gloire de Dieu n'est pas proclamée.	Il est tout à fait compréhensible que Jonas ne veuille pas aller à Ninive qui est une ville de païens. Dans le contexte historique que nous avons présenté plus haut, apporter la Parole de Dieu aux nations païennes est le contre-pied de la pensée officielle. Ninive est la capitale des ennemis d'Israël, là où la gloire de Dieu n'est pas. Pour Jonas, il est donc absolument impensable d'aller à Ninive, la ville à abattre. La ville est sur terre. Jonas va donc sur la mer.
Les Pirqé précisent pourquoi Jonas paie son billet avant le voyage alors que la tradition dit que le voyageur ne payait qu'une fois arrivé. Jonas est tellement joyeux de partir...	Cela montre-t-il que Jonas est sûr de lui ?
Verset 4 Les autres bateaux naviguent sur une mer paisible	Cela confirme que la tempête concerne bien Jonas.
Verset 5 La tradition juive dit : des hommes des 70 langues étaient à bord du vaisseau et chacun d'eux, tenant son dieu dans sa main ... »	Les 70 nations sont représentées sur le navire : c'est-à-dire toutes les nations de la terre. Tous les peuples ont affaire au destin singulier d'Israël et au Dieu Unique.
Le dieu qui nous délivrera sera dieu	Une annonce de la conversion.
Evocation du Dieu qui a ouvert la mer	Référence au Dieu d'Israël, celui qui se révèle.
Les hommes ne peuvent se résoudre à jeter Jonas à la mer et ils allègent le bateau.	Il y a une insistance pour montrer les marins sympathiques.
Verset 15 Jonas est plongé 3 fois, une fois jusqu'au genou, une deuxième fois jusqu'au cou et enfin complètement. Chaque fois qu'il sort de l'eau, la tempête s'apaise.	Cette plongée en trois fois insiste sur la bonne volonté des marins, et la volonté de Dieu de ramener Jonas à sa mission.
Verset 16 Dans la bible, « les hommes furent saisis d'une grande crainte ». Le commentaire juif dit que chacun jeta son dieu au loin. Tous montèrent à Jérusalem et le sacrifice qu'ils firent, est celui de leur circoncision	Autrement dit, les marins se convertirent. Par rapport au contexte historique, c'est une interprétation subversive ; les païens peuvent se convertir !

Conclusion

Derrière le personnage de Jonas, se profile toute l'histoire biblique : Caïn, la traversée de la mer rouge, le peuple du désert, la prédication prophétique, la geste d'Elie...

Jonas, héros d'un conte, lui dont le livre est classé parmi les prophètes, est-il un vrai prophète ? La question du livre de Jonas est le non-accomplissement de la prophétie.

Dans la première partie du récit, on retrouve les preuves d'une authenticité prophétique : envoi en mission, sauvetage du prophète... La deuxième par contre, nous confronte à la non-réalisation de sa parole prophétique. Ne serait ce pas pour annoncer à la communauté de l'époque cette révélation : Dieu, le Dieu d'Israël, aime aussi les païens ?

Ainsi, nous comprenons pourquoi l'auteur reprend l'histoire biblique grâce à un personnage symbolique : il annonce un Dieu plein de tendresse absolue et de bonté, un Dieu présent à son peuple, un Dieu présent à l'histoire de chacun, un Dieu pour tous. Seule, cette révélation peut faire tomber le mur entre juifs et païens, peut ouvrir les frontières entre les hommes. Il annonce le Dieu qui vient !